

## Une chanson pour Marseille

Marseille

Arrête de faire la pute et la soumise,  
T'es pas gamine qu'un parisien sodomise  
Entre mer et ciel, tanquée, telle une calanque,  
Jouant La tchatche, corsée, comme une pétanque  
Tu es femme, mère de méditerranée  
Ardente de toutes ces langues fusionnées  
Solide et nerveuse comme un mistral d'hiver  
Populaire et simple comme une bonne mère.

Marseille

Toi qui rêve, le regard et le pied marin,  
Arrête de lécher le cul de tes parrains  
Gaudin et Guérini titillent tes points G  
Pendant qu'ils bercent, arrosent leurs protégés  
Ils t'entraînent dans leurs dettes et la galère  
Redevient femme fière comme Canebière  
Ne te brade plus à l'encan pour des promesses  
Ou des tours clinquantes comme feintes caresses

Marseille

Tes riches ne trouvent plus de place au vieux port  
Tes pauvres s'entassent loin dans les quartiers nord  
Ta rocade dort depuis longtemps dans sa gangue  
Et toutes tes associations sont exsangues  
A cause des coquins tes euros se gaspillent  
A travers des opérations de prestige  
Qu'aucun vrai marseillais n'a jamais demandées  
Mais pourtant tes élus n'en font qu'à leur idée

Marseille

Redeviens port libre, jette ceux qui t'enivrent  
Réapprends à tes pitchouns comment il faut vivre  
De leur travail et non aux frais de leurs copains  
Le plus beau est ce qui sortira de leurs mains  
Qu'ils laissent la combine aux cons trop paresseux  
Qu'ils laissent les pouvoirs aux pédants prétentieux  
Ce n'est pas ce que tu consommes qui séduit  
Mais ce que tu fabriques, ce que tu produis

Marseille

Désinfecte ton minou de tous ces morpions  
Qui t'irritent le poil et te sucent le fion  
Ne garde que des dockers réglos, baraqués  
Car ton sexe est ton port, nul ne peut le maquer  
A toi de vouloir le rendre enfin respecté  
Parfumé, lumineux, ouvert, expérimenté  
Pour qu'une palanqué de vaisseaux le fécondent  
Tolérant, passionné, pour accueillir le monde

Marseille

Ne te contente pas de muscles et de buts  
Arrête de ramper, de vivre de rebus,  
Tu crains degun, testard, choisis ton futur  
Enrichie de presque trois mille ans de culture  
Raffinée, autrefois, tu savais publier !  
Opéras, théâtre, chant, l'as-tu oublié ?  
Rappelle-toi que tu as appris aux françaises  
A aimer chanter tous en chœur la Marseillaise

Marseille

Toi pour qui la belote est une chose sérieuse  
Et la bourse une imbécillité prétentieuse  
Tu sais te montrer plus belle que tes misères  
De Longchamp au Pharo jusqu'à la Bonne Mère  
Ne joue plus la bordille à faire le trottoir  
Ne confie plus ta destinée contre un pourboire  
Parmi Barcelone, Gène, avec Rotterdam  
Reviens t'attabler au banquet des grandes dames

Marseille

Canebière grimée, porte d'Aix étouffée  
Ton radoub bousillé, tes usines bradées  
Des calus ont cassé ton vieux tram, malveillance !  
Qui roulait de pointe rouge à Aix en Provence  
Des plages de l'Estaque aux maraichers d'Aubagne  
Pour t'affubler d'une parure de cocagne  
Un métro rabougri qui tourne en rond exprès  
Et ce tram qui ne fait que lui courir après.

Marseille

Quand Samir, Angelo, Juan, Nicos, Abou,  
David, Doumé, Kim et Marcel, font tous les fous  
C'est toutes les filles qui jouent un peu cagoles !  
Rient de vos galégeades, mais ne sont pas folles  
Quand ils ont des rires des projets des idées  
Tout le monde se fout de leurs identité  
Quand ils font des couillonades ou vilénies  
Alors les fadas stigmatisent leurs ethnies !

Marseille

Synagogues, Mosquées, Eglises, mélangées  
Entre troquets, librairies, théâtres, musées,  
Du thé, du pastis, chacun offre ce qu'il aime,  
Qui son vin, son khébab, qui son hash, ou ses nems,  
Ta force est ton rire, ne soit plus abusée  
Par ceux qui ne pensent qu'à pouvoir te baiser.  
Qui se croient compétents, t'imaginent putain.  
Tu mérites mieux que des Guérini – Gaudin.